

Séminaire d'été de laido avec Ishido Sensei

Par **Danielle Borra Sensei**, laido 7e dan Kyoshi, Kendo 5e dan, Jodo 2e dan
Cristina Gioanetti, 5e dan laido, 4e dan Jodo

Andrea Cauda, 6e dan laido

(Kiryoku.it, 22/09/2023)

Les 5-6-7 août 2023 à Eindhoven s'est tenu le séminaire d'été de laido avec les Sensei japonais suivants :

- **Ishido Shizufumi**, laido Hanshi 8e dan
- **Matsuoka Yoshitaka**, laido Kyoshi 8e dan
- **Kinomoto Miyuki** laido, Kyoshi 8e dan
- **Shoji Keiichi**, laido Kyoshi 7e dan
- **Otake Toshiyuki**, laido Kyoshi 7e dan
- **Ishido Kotaro**, laido Kyoshi 7e dan
- **Inari Yuko**, laido Renshi 7e dan
- **Igarashi Keiji**, laido Renshi 6e dan

et une pléiade de Sensei 7e dan européens.

Revue et réflexions d'Andrea Cauda, Cristina Gioanetti et Danielle Borra



Séminaire d'été de laido avec Ishido Sensei

Par Andrea Cauda

Après quatre années, Ishido Sensei a finalement réussi à venir en Europe au mois d'août pour tenir le séminaire d'été, accompagné d'autres hauts gradés japonais, y compris ses élèves et d'autres personnes.

Nous nous sommes donc tous retrouvés à Eindhoven, où le temps était heureusement clément et nous a permis de profiter de ce moment enthousiasmant.

Outre Claudio et Danielle, la troupe était composée de Cristina, Alessio et Mattia, auxquels se sont ajoutés Paolo Grassi et des amis de Rome.

L'assistance était, comme prévu, très nombreuse, mais le bâtiment habituel a la mesure appropriée pour que nous permettrons nous entraîner dans une discrète tranquillité.

Aux côtés d'Ishido Sensei, pour n'en citer que quelques-uns, son fils Kotaro et les Sensei Matsuoka, Kinomoto et Otake étaient présents, assistés par les hauts gradés européens.

L'air respiré est celui des grands événements, cela fait 4 ans que nous n'avons pas vu Ishido Sensei et le climat habituel d'amitié, de partage et de sérénité nous a accompagné tout au long de ces trois jours de séminaire.

Je ne veux pas entrer ici dans les spécificités techniques, Ishido Sensei a apporté quelques "nouveautés" qui ont été introduites au Japon par Kusama Sensei, des nouveautés qui ne sont pas censées être un changement, mais plutôt une manière d'enseigner et d'apprendre mieux et plus efficacement. Forcément les idées sont intéressantes et nous ont aidé à mieux comprendre la logique des Kata.

Au cours de la deuxième journée du séminaire, Ishido Sensei a également souhaité (comme il y a 4 ans) qu'un Taikai mixte ait lieu, de telle sorte que des équipes composées de 3 iaidoka de différents grades et nations aient été formées de manière totalement aléatoire, afin qu'une "compétition" européenne puisse avoir lieu. Comme toujours, une belle expérience, qui nous a permis d'élargir encore nos connaissances et de nous échauffer en vue des prochains championnats européens.

Laissant de côté les aspects plus ludiques qui, comme toujours, constituent la cerise sur le gâteau de ces grands événements, une indication très intéressante est venue d'un discours prononcé par Sensei lui-même sur le thème de l'héritage : En effet Ishido Sensei, compte tenu de l'époque et peut-être de l'avancée en âge, a prononcé un magnifique discours sur l'héritage que les plus jeunes auront à transmettre, en gardant autant que possible un lien avec le passé mais en se tournant inévitablement vers l'avenir. C'est pourquoi il a désigné son fils Kotaro (assisté de Morishima Sensei) comme son successeur pour l'enseignement du laido et d'Otake Sensei pour le Jodo. De la même façon que Kinomoto Sensei suivra son Maître Mastuoka Sensei dans la lignée du Shinkage Ryu.

Cet aspect est, à mon avis, particulièrement intéressant à plusieurs niveaux ; il arrive souvent que les maîtres japonais et même européens nous invitent, nous les "jeunes", à prendre des responsabilités pour que les Dojo continuent de prospérer et que l'expansion du laido croisse de plus en plus. Ce qui signifie maintenir une attitude de respect et de gratitude envers ceux qui nous ont enseigné jusqu'à présent et ceux qui nous ont amené à atteindre un certain niveau dans notre pratique, ainsi qu'envers nos camarades ; mais cela implique aussi une attitude active et tournée vers l'avenir, afin de perpétuer l'héritage et la connaissance, non seulement technique mais aussi plus profonde, de ces disciplines.

Je crois que ce changement et ce passage de témoin se produisent déjà lentement et progressivement, de différentes manières, et que nous devons être prêts à les accueillir et à les faire nôtres, pour les générations futures.

Un coup au cœur

Par Cristina Gioanetti

L'une de mes meilleures décisions de cet été a été de participer, avec mes professeurs et quelques compagnons du Dōjō, au séminaire qui s'est tenu au début du mois d'août à Eindhoven, aux Pays-Bas.

Finalement, après toutes les restrictions interminables dues à la pandémie, il a été possible d'organiser un événement de grande envergure avec la participation de Sensei

japonais et européens.

Lors de ce séminaire, le nombre de septième Dan était impressionnant et la délégation japonaise était également très nombreuse, ce à quoi nous n'étions plus habitués. De nombreux moments qui resteront gravés dans ma mémoire : d'abord les embrassades lors des retrouvailles avec des compagnons et des amis que je n'avais pas vus depuis longtemps ; puis d'avoir reçu les indications de tant de Sensei – ce qui est toujours utile pour enrichir la connaissance et la pratique ; enfin, comme cela arrive toujours dans ces situations, s'être fait de nouveaux amis également grâce à l'organisation d'un Taikai dans lequel on s'est retrouvé avec des personnes choisies de manière totalement aléatoire et qu'autrement on n'aurait pas rencontrées.

Mais ce qui m'a touché droit au cœur et qui restera à jamais parmi les plus belles choses de toute ma vie en laido, c'est un petit discours prononcé par Ishidō Sensei. Sensei a remercié tous les participants et a ensuite fait une remarque sur la notion de famille.

En un instant, ses paroles m'ont transportée dans une époque révolue où les Samourai devaient souvent voyager entre les villes les plus importantes pour accomplir leurs tâches et où les familles passaient des mois sans voir leurs proches. Nous n'avons plus de Shōgun et de Daimyō à la manière des guerriers de la période Edo, mais quelque chose qui reste immuable pour toute génération et tout contexte, c'est l'apparition de la famille. J'ai trouvé émouvant qu'Ishidō Sensei exprime sa gratitude envers nos familles et nous rappelle de faire de même lorsque nous rentrons chez nous. "Remerciez vos proches de vous avoir permis d'être ici", a-t-il dit. D'autre part, il a insisté sur le fait que notre engagement à mener ces activités et à continuer à pratiquer devait se faire dans l'esprit de protection de nos familles, exactement comme le faisaient les anciens guerriers.

Avec ce discours, j'ai senti que même ce groupe réuni là, à sa manière, représente une grande famille et cette appartenance m'a donné le sentiment d'être dans le meilleur des présents possibles. La poésie des mots de Sensei a gravé une place dans mon cœur et je les garderai comme nourriture pour ma pratique et ma vie.



Séminaire au Pays-Bas à Eindhoven

Par Danielle Borra

Fin juillet, une collègue avec laquelle je passais des examens d'État m'a parlé, hors de tout contexte, de l'importance de la beauté dans notre vie.

On sait bien que l'observation de la beauté induit des changements physiologiques et psychologiques et génère une sensation que l'on peut résumer par légèreté et bonheur.

La perception de la beauté est une attitude mentale et peut être exercée en tant que telle, mais parfois la beauté se manifeste simplement devant nous et nous submerge de manière tout à fait impromptue et inattendue.

C'est en partie ce qui m'est arrivé lors du séminaire d'Eindhoven, aux Pays-Bas.

J'étais contente au fond, finalement de nombreux Sensei japonais sont revenus en Europe et de nombreux camarades du laido se sont retrouvés.

Le séminaire a commencé comme toujours par des explications des Kata du ZNKR laido.

Je me suis assise pour regarder les explications et à ce moment-là, c'est arrivé : j'ai perçu la beauté de ce qui se passait, la voix du Sensei, sa façon d'expliquer, la personne qui démontrait. Tout était d'une beauté remarquable.

Je me suis sentie heureuse et en paix avec le monde et ce moment de perfection absolue restera gravé dans mon esprit et je ne peux que remercier Ishido Sensei pour cela.

Ma collègue a raison : percevoir et accueillir la beauté est important et change notre être.

Puisqu'il s'agit du premier post de l'année scolaire qui commence, je ne peux que souhaiter à chacun de constater la beauté des gestes et des pratiques que nous réalisons ensemble. Ce n'est pas toujours facile mais si nous ouvrons notre perception à la beauté, des choses surprenantes peuvent se produire.



KIRYOKU